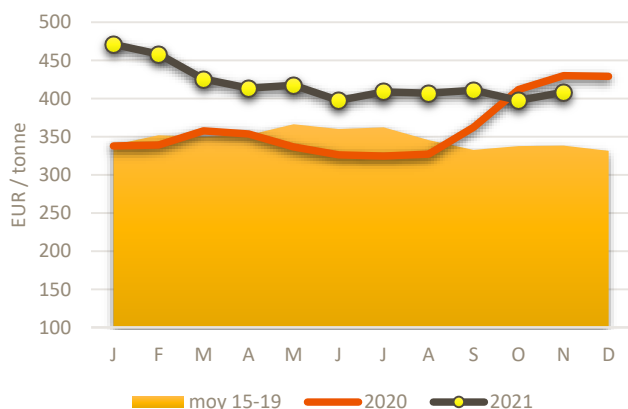


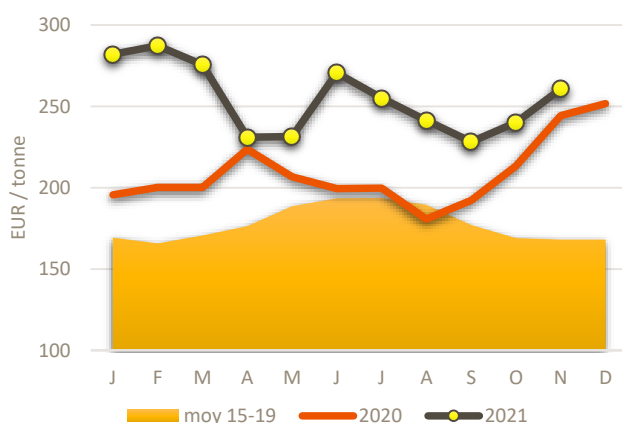
Cotations du tourteau de soja départ Montoir
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Les cours des autres tourteaux (tournesol, colza) restent stables sur des prix élevés. La production française de tournesol est en hausse de 18 % par rapport à 2020, mais les retards de récoltes en mer Noire (premier fournisseur de tournesol HiPro) et la forte demande industrielle soutiennent le prix du tourteau de tournesol. Pour le colza, la mauvaise récolte de canola canadien (- 20 %/2020) a transféré la demande sur la graine de colza engendrant une flambée des cours. Cette augmentation n'a pas encore affecté le prix du tourteau de colza, les prochaines semaines pourraient être source d'augmentation.

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

1.3. Les indices coût des matières premières ITAVI

En novembre 2021, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, progressent pour le blé (+ 7,0 %), tandis que le maïs a enregistré un recul de - 6,5 % par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux progresse pour le tournesol (+ 2,7 %) et le colza (+ 2,4 %), tandis qu'il reste stable pour le soja (+ 0,1 %). Les cours sont en hausse pour la luzerne (+ 1,4 %) et en baisse pour la pulpe de betterave (- 4,9 %).

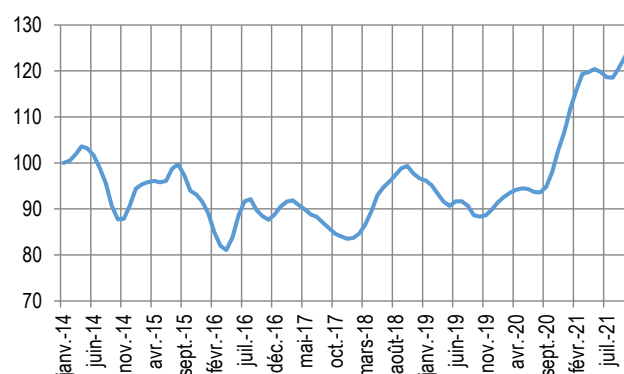
Par ailleurs, le cours des acides aminés est en nette progression en novembre, en lien avec une contraction des approvisionnements mondiaux suite à la hausse des prix des matières premières et la baisse de la production dans les usines chinoises, mais aussi du fait d'une forte hausse des coûts de transport maritime.

Avec des cotations en hausse généralisée des matières premières, l'indice de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) est en hausse.

En novembre 2021, l'indice aliment progresse pour les poules pondeuses de 2,1 % par rapport au mois précédent et de 22,0 % par rapport à novembre 2020.

Évolution de l'indice coût des matières premières pour les poules pondeuses

(Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 – janvier 2014)



Source : ITAVI

Évolution de l'indice ITAVI aliment poule pondeuse

	Indice ITAVI
oct-21	122,90
nov-21	125,53
evol m/m-1	2,1%
11M 2020	94,87
11M 2021	119,37
% 21/20	25,8%
nov-20	102,88
nov-21	125,53
% 20/19	22,0%

Source : ITAVI

2. Les œufs et les ovoproduits

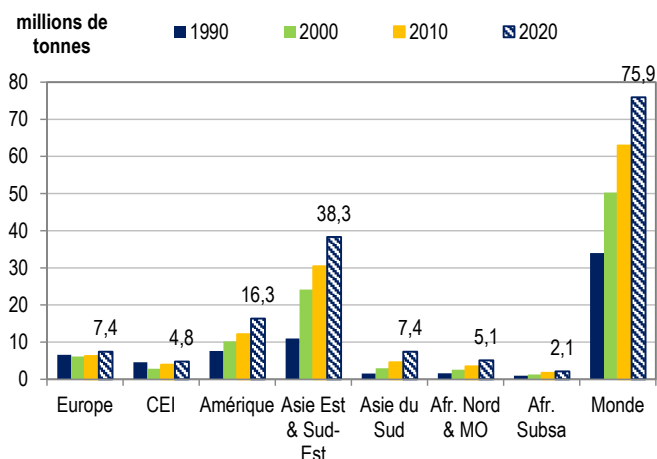
2.1. Contexte international

➤ Production mondiale

En 2020, la production mondiale d'œufs de consommation de poules estimée par l'ITAVI à partir des données disponibles (FAO, IEC, Eurostat et sources nationales) s'établissait à 76,1 millions de tonnes équivalent œuf coquille (téoc), en légère hausse de 0,7 % par rapport à 2019. Ce maintien de la production est principalement lié à la hausse de la production en Asie de l'Est. La production des principaux producteurs reste dynamique malgré la Covid-19, notamment en Chine (+ 4,8 %) et dans l'UE-27 (+ 1,0 %). La Chine maintient la croissance dynamique pour la deuxième année consécutive après une forte baisse en 2018.

Avec 26,2 millions de tonnes produites en 2020, la Chine représentait à elle seule 33 % de la production mondiale, suivie par le continent américain (16,3 millions de tonnes, 21 % de la production mondiale), l'Union européenne (6,4 millions de tonnes, 8,4 % de la production mondiale) et l'Inde (5,8 millions de tonnes, 7,7 % de la production mondiale).

Production d'œufs entre 1990 et 2020 dans le monde
(Millions de tonnes)



Source : ITAVI d'après IEC, FAOSTAT, EUROSTAT, sources nationales

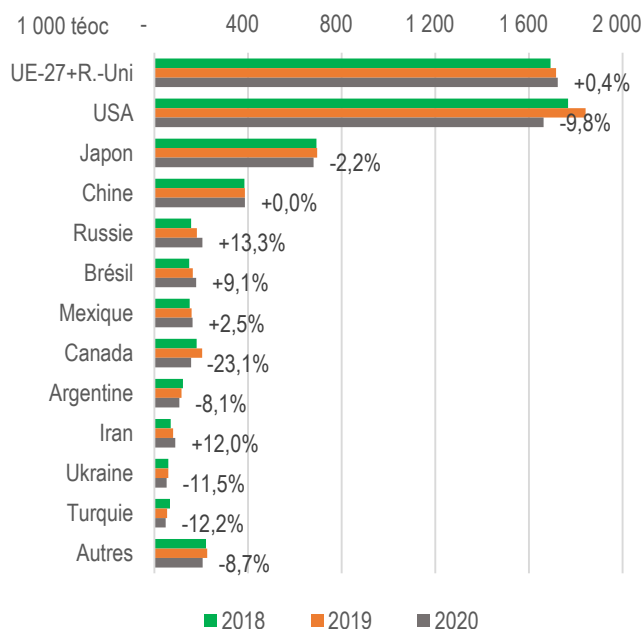
Production d'œufs des principaux producteurs dans le monde en millions de tonnes équivalent œuf coquille

	2019	2020	%20/19
Chine	25,0	26,2	4,8%
UE-27	6,3	6,4	1,8%
Etats-Unis	6,1	6,0	-1,9%
Inde	5,8	5,9	2,8%
Mexique	2,9	2,9	2,8%
Russie	2,7	2,7	0,6%
Japon	2,6	2,6	-0,3%
Brésil	2,9	3,2	9,1%
Indonésie	1,6	1,6	0,0%
Turquie	1,2	1,2	-0,6%
Iran	1,1	1,2	5,9%
MONDE	75,4	75,9	0,7%

Source : Calculs ITAVI d'après IEC, FAOSTAT, Eurostat

La production d'ovoproduits correspond à environ 5,7 Mtéoc en 2020 sur un périmètre de pays qui couvre 90 % de la production mondiale d'œufs. Environ 7,5 % de la production mondiale d'œufs est transformée en ovoproduits, soit une part en recul par rapport à 2019 (7,8 %). Les principaux producteurs sont l'UE-27 (30 %), les États-Unis (29 %) et le Japon (12 %).

Estimation de la production d'ovoproduits par pays dans le monde entre 2017 et 2019



Source : Estimations ITAVI d'après IEC, FAOSTAT, Eurostat (Prodcom) et sources nationales

➤ Tendances du commerce mondial

En 2020, les échanges mondiaux d'œufs et d'ovoproduits ont reculé de 10 % sous l'effet de la crise sanitaire et s'établissaient à 1,20 million de tonnes équivalent œufs coquille (téoc), dont 33 % sous forme d'ovoproduits. Les exportations ont reculé de 13 % pour les œufs coquille et de 5 % pour les ovoproduits.

Les flux d'œufs en coquille échangés sont très concentrés et localisés entre pays voisins. L'année 2020, a connu un changement dans les flux traditionnels, ainsi, les exportations turques ont connu une baisse drastique (- 26 %) suite à

l'instauration d'un embargo en Irak sur les œufs coquille turcs. En 2018, ce marché représentait 84 % des exportations turcs et 29 % du commerce mondial. En 2020, ces exportations deviennent quasi nulles. La réorientation d'une partie des exportations turques vers les autres marchés du Moyen-Orient (+ 20 %) ne pèse pas assez pour récompenser la perte du marché irakien.

En revanche, d'autres axes d'échanges ont émergés sous l'impulsion de la crise sanitaire, telles que des exportations malaisiennes vers Hong-Kong qui passent de 11 300 téoc à 56 100 téoc en 2020, les exportations ukrainiennes vers l'Arabie saoudite qui passent de 1 000 téoc en 2019 à 20 100 téoc en 2020,

L'œuf constituant un aliment de base, de nombreux pays sont autosuffisants et seulement 1,6 % de la production mondiale d'œuf est échangée (hors échanges intra-UE). Le commerce d'œufs coquille est avant tout le reflet de déséquilibres offre-demande localisés. Le moteur du commerce d'ovoproduits est quant à lui lié à l'équilibre matière des pays, certains étant sur-consommateurs de jaunes et d'autres de blancs, ainsi qu'au niveau de développement de l'industrie agro-alimentaire.

ukrainiennes qui ont baissé de 24,7 % en 2020, en lien avec la perte du marché irakien (- 16 000 téoc) et la forte baisse des exportations vers Hong-Kong, tandis les exportations vers l'Arabie saoudite progressent (+ 20 000 téoc).

Pour les ovoproduits, l'essentiel des exportations concernent l'Union européenne (51 %) et les États-Unis (19 %) suivis par l'Inde (8 %).

Évolutions des exportations des principaux pays en œufs et ovoproduits (hors intra UE et intra Chine-Hong-Kong) en téoc

	2018	2019	2020	20/19%
Monde	1 364 245	1 328 475	1 192 654	-10,2%
UE-27	230 947	267 764	250 815	-6,3%
Turquie	340 362	252 844	187 442	-25,9%
Malaisie	122 350	115 559	143 151	23,9%
Etats-Unis	183 851	193 103	207 987	7,7%
Ukraine	140 737	161 715	136 118	-15,8%
Biélorussie	36 578	42 516	37 227	-12,4%
Inde	72 008	66 166	49 580	-25,1%
Autres	237 413	228 808	180 334	-21,2%

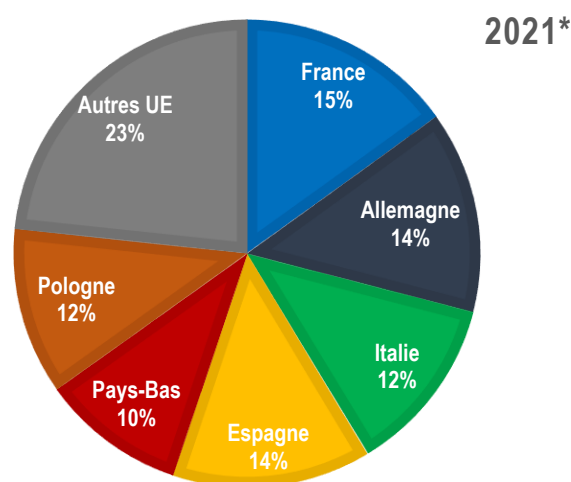
Source : ITAVI d'après TDM et Eurostat

2.2. Marchés européens

➤ Dynamiques de production contrastées en UE

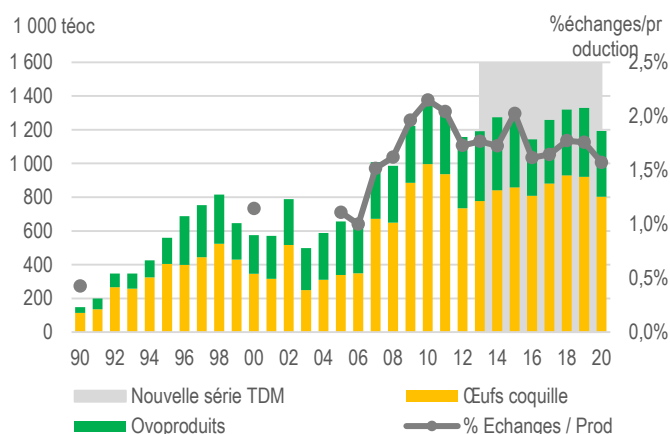
D'après les estimations de l'ITAVI basées sur la Commission européenne et diverses sources statistiques nationales, la production d'œufs de consommation en 2020 a été de 6,4 Mt, soit environ 105 milliards d'œufs, en hausse (+ 1,8 %) par rapport à 2019. La crise sanitaire et la fermeture des débouchés notamment la restauration hors domicile semble avoir eu peu d'effet sur la production d'œuf au global.

Répartition de la production d'œufs de consommation en UE (%)



Source : estimation ITAVI d'après IEC, CIRCABC, MEG et sources nationales

Évolutions des exportations mondiales d'œufs et ovoproduits (hors intra UE et entre Chine-Hong-Kong)



Source : ITAVI d'après UNComtrade, Eurostat et TDM

En valeur, le commerce mondial d'œufs et ovoproduits a reculé de 9,1 % en 2020 par rapport à 2019, pour s'établir à 1,2 milliard d'euros (Md€). Environ 64 % des exportations (0,8 Md€) sont réalisées sous forme d'œufs en coquille et le reste sous forme d'ovoproduits. Les principaux exportateurs d'œufs en coquille sont la Turquie (146 M€) suivie des États-Unis (109 M€), de la Malaisie (104 M€) et de l'Ukraine (86 M€). Les exportations de l'UE-27+UK (84 500 téoc ; 107 M€) sont en progression en volume (+ 26,6 %) et en valeur (+ 25,9 %), grâce à la hausse des exportations vers la Suisse, Singapour et l'Arabie saoudite. Les exportations turques sont quant à elles en forte baisse en volume (- 25,9 %) et en valeur (- 24,5 %) pénalisées par la fermeture du marché irakien aux œufs turcs, passant en 2 ans de 284 300 téoc à 48 téoc. De même pour les exportations

Production d'œufs de consommation en UE – 1000 tonnes

Rang	Pays	2019	2020	2021*	21*/20 %	TCAM 20/10 %
1	France	882	937	972	3,7%	1,4%
2	Espagne	873	882	892	1,2%	0,5%
3	Allemagne	864	894	907	1,5%	4,0%
4	Italie	790	795	797	0,3%	-0,2%
5	Pologne	748	728	745	2,4%	0,5%
6	Pays-Bas	629	649	649	0,0%	0,2%
UE-27		6 258	6 371	6 470	1,6%	1,7%

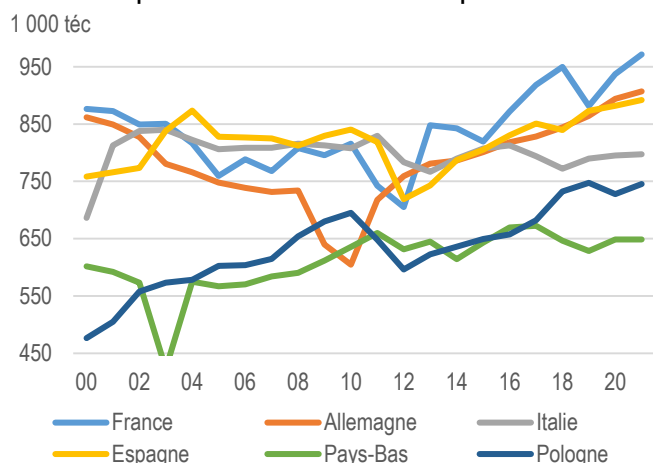
Source : ITAVI d'après SSP, Commission européenne, IEC, MEG statistiques nationales

En 2021, la production de l'UE devrait progresser de 1,6 %. Cet accroissement de la production est porté principalement par la progression en France (+ 3,7 %), en Allemagne (+ 1,5 %) et en Pologne (+ 2,4 %).

La crise sanitaire actuelle, contrairement à d'autres secteurs, n'a pas eu d'effet négatif sur la production. La demande en œufs pour la consommation à domicile a été dynamique, contrairement au secteur des ovoproduits et l'export où les flux ont baissé suite à la fermeture des circuits RHD dans la majorité des pays.

La production est assez équitablement répartie entre les six premiers pays producteurs qui représentent de 10 % (Pays-Bas) à 15 % (France), en totalisant (77 %) de la production communautaire.

Production d'œufs de consommation dans les premiers pays producteur d'œufs de l'Union européenne



Source : estimation ITAVI d'après IEC, CIRCABC, MEG et sources nationales

➤ Mises en place

Après avoir connu une stabilité en 2020 (- 0,1 %), les mises en place de poulettes d'un jour reculent de 1,0 % sur les 8 premiers mois de 2021, avec une forte baisse en Allemagne (- 22 %) et aux Pays-Bas (- 7,8 %), tandis qu'elles progressent en Espagne (+ 1,0 %) et en Pologne (+ 18,5 %). Cette forte

hausse en Pologne s'explique par un repeuplement du cheptel de pondeuses touché par la grippe aviaire en début d'année.

Sur la base des éclosions et des mises en place de poussins d'un jour, le rythme de mises en place de poulettes prêtes à pondre progresse de 0,4 % en 2021. Toutefois, l'évolution reste contrastée dans les différents pays de l'UE, les principaux pays producteurs connaîtront une évolution plutôt à la baisse (- 1,1 %), avec des mises en place de poulettes prêtes à pondre en baisse en Allemagne (- 9,4 %) et en France (- 0,6 %), tandis qu'elles progressent en Pologne (+ 3,5 %) et en Espagne (+ 0,5 %). Pour les autres pays de l'UE, les mises en place progressent de 1,1 %.

Mises en place de poulettes en Union européenne

(en millions de têtes)

	2019	2020	2021	%20/19	%21/20
Allemagne	43 346	45 213	40 976	4,3	-9,4
Pays-Bas	24 704	24 528	24 686	-0,7	0,6
France	46 825	48 331	48 037	3,2	-0,6
Espagne	35 350	38 016	38 211	7,5	0,5
Pologne	36 964	34 682	35 910	-6,2	3,5
UE 27	307 594	309 174	310 324	0,5	0,4

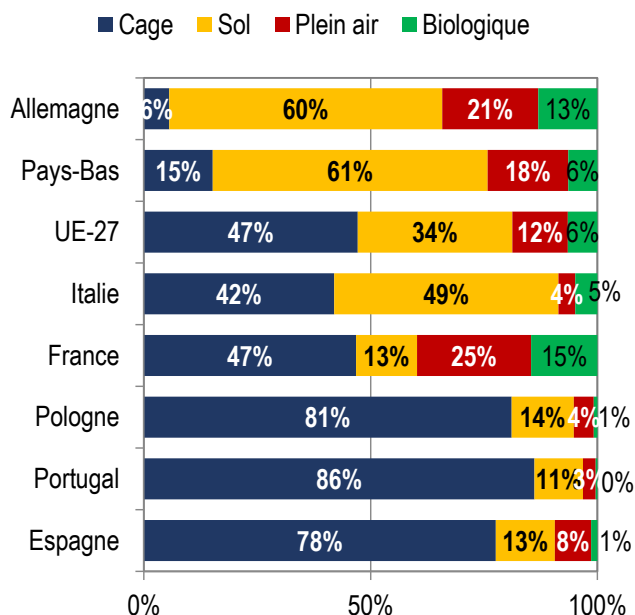
Source : ITAVI d'après SSP, CNPO, MEG

➤ Systèmes d'élevage en UE

Pour correspondre à la réglementation européenne (Directive 1999/74/CE), les systèmes de production ont évolué vers des modes de production hors cage. En 1996, les systèmes alternatifs à la cage (au sol, plein-air et biologiques) représentaient 8 % des effectifs de pondeuses de l'UE, 30 % en 2009 et 50 % en 2018. De 2010 à 2020, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens. Certains États membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où 100 % des poules pondeuses sont en système alternatif en depuis 2019. De même pour l'Allemagne où 94 % des capacités d'élevage sont en système alternatif, en lien avec une interdiction de l'élevage en cage à horizon 2025-2028. S'ensuivent la Suède (94 %) et les Pays-Bas (85 %). Les pays du nord de l'Europe ont globalement un système de production davantage tourné vers l'élevage au sol. À l'inverse, certains pays gardent une proportion élevée de cages aménagées comme l'Espagne (78 % des pondeuses sont élevées en cages aménagées), le Portugal (86 %) ou la Pologne (81 %).

La France contribue de façon importante à la production alternative avec 30 % des effectifs européens de pondeuses en élevage biologique et 28 % des effectifs de plein air, tandis qu'elle ne représente que 13 % des pondeuses en cage.

Répartition des effectifs de poules par système de production dans divers pays de l'Union européenne en 2020



Source : Commission européenne

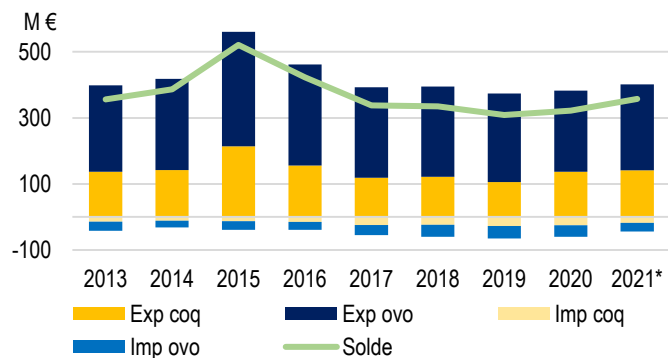
➤ Commerce communautaire d'œufs et ovoproduits

L'Union européenne (UE-27) est exportatrice nette d'œufs et ovoproduits avec un solde commercial positif en volume (+ 291 000 téoc) comme en valeur (+ 322 M€) en 2020.

En 2021, ce solde devrait passer à + 350 000 téoc en volume et + 358 M€ en valeur, en amélioration (+ 57 000 téoc et + 35 M€) par rapport à 2020

En valeur, les ovoproduits correspondent à près de 66 % de ce solde contre 70 % en volume. En 2021, les trois premières destinations des exportations d'œufs en coquille sont la Suisse (24 %), Royaume-Uni (12 %) et Singapour (11 %). Historiquement le Royaume-Uni représentait un quart des exportations, depuis sa sortie de l'UE, les envois ont considérablement baissé (- 45 % sur 9 mois 2021). En ovoproduits, les principales destinations en 2021 sont le Japon (30%), le Royaume-Uni (27 %) et la Thaïlande (8 %).

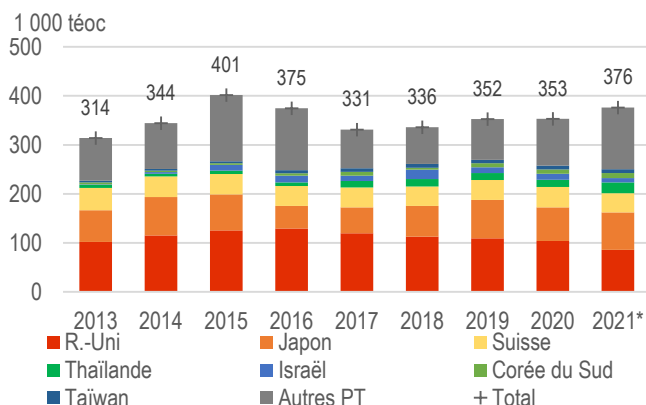
Échanges européens d'œufs et ovoproduits avec les Pays tiers, 2013-2021*



Source : ITAVI d'après Eurostat

Sur l'année 2021, les exportations extra européennes totales d'œufs et ovoproduits devraient progresser en volume (+ 6,6 %) et en valeur (+ 2,5 %) par rapport à 2020.

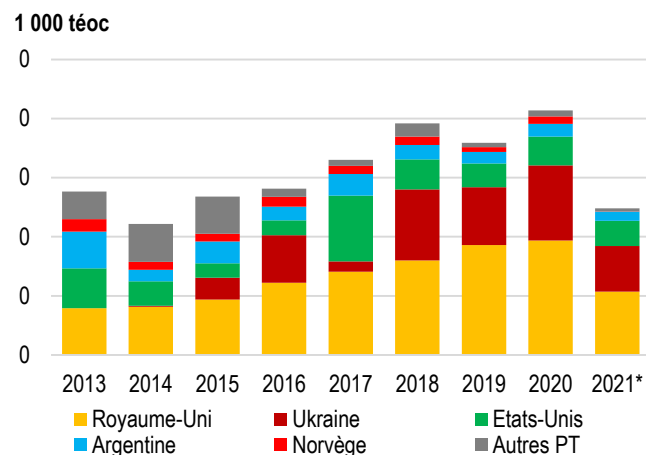
Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits, 2013-2021*



* estimation - Source : ITAVI d'après Eurostat

Les importations (faibles en valeur absolue) connaîtront un repli en valeur (- 27 %) et de 35 % en volume. Ce sont notamment les importations d'ovoproduits en provenance de l'Ukraine qui baissent (- 40 %) ainsi que depuis le Royaume-Uni (- 46 %). Le Royaume-Uni devient le premier fournisseur de l'UE depuis sa sortie avec 43 % des parts de marché, principalement en ovoproduits liquides, devant l'Ukraine (31 %).

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2013 et 2021*



Source : ITAVI d'après Eurostat

➤ Échanges intra-européens (UE-27)

Après avoir marqué un léger ralentissement en 2020, les échanges intra-européens d'œufs et d'ovoproduits sur 9 mois 2021 sont en forte baisse (- 5,7 %).

Les principaux exportateurs d'œufs en coquille vers d'autres États membres sont les Pays-Bas (46 %), la Pologne (12 %) et l'Espagne (8 %). Les principaux exportateurs d'ovoproduits vers d'autres partenaires européens sont les Pays-Bas (32 %), la Pologne (17 %), suivie par la France (10 %) et l'Espagne (10 %).

Toutefois, on assiste à un repositionnement des pays exportateurs avec une dynamique contrastée entre Etats membres et le type de produit. Parmi les principaux flux touchés en 2021, on peut notamment citer les exportations d'œufs & ovoproduits de la Pologne vers l'Allemagne (- 20 %), la France (- 63 %) et les Pays-Bas (- 46 %), tandis que les Pays-Bas marquent leur retour sur le marché allemand (+ 20 %) en se substituant aux exportations polonaises, belges et espagnoles.

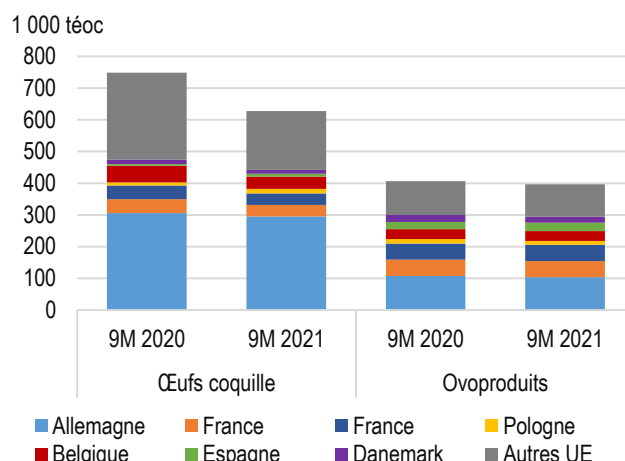
En œufs coquille, les exportations intra-européennes ont connu une baisse de 11 %, liée à la baisse des expéditions communautaires de la Pologne (- 41 %), de l'Espagne (- 10 %) et de la Belgique (- 52 %). Tandis que les expéditions ont progressé depuis les Pays-Bas (+ 15 %), la France (+ 46 %) et l'Italie (+ 3 %).

En parallèle, d'autres pays ont augmenté leurs importations d'une manière significative, notamment la Pologne (+ 53 %), l'Espagne (+ 100 %) et la Suède (+ 130 %).

En ovoproduits, les échanges étaient plutôt dynamiques sur le 9 mois 2021, après une année morose marquée par la crise

sanitaire. Les expéditions d'ovoproduits ont connu une hausse de 4 % avec une progression constatée dans la majorité des Etats membres, à l'exception de la Pologne (- 10 %) et l'Italie (- 4 %).

Échanges intra-européens d'œufs et ovoproduits sur 9M 2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Matrice de l'évolution des échanges intra et extra-européens d'œufs en coquille et ovoproduits entre 9M 2021 et 9M 2020 (1 000 téoc)

		Importations																
		DE	NL	FR	BE	IT	ES	CZ	DK	LU	AT	PL	SU	PT	Autres UE	Total UE	Total PT	
Exportations	Pays-Bas	Ovoproduits	10 131		-126	567	813	1 087	2 769	-360		96	-1 280	5 748		1 449	20 831	10 442
		Œufs coquille	41 795		-1 366	-3 855				-837		-790	1 731			-664	36 040	-258
		Total	51 926		-1 492	-3 289	756	997	2 868	-1 198		-694	451	5 787		785	56 870	10 184
	Pologne	Ovoproduits	1 314	2 052	-2 476	276	-1 159	692	-92	-1 468		-703		-4 719		-683	-6 964	4 011
		Œufs coquille	-10 200	-23 713	-3 839	-2 684	-5 296		5	-80		-1 782				-3 563	-51 243	8 593
		Total	-8 886	-21 661	-6 316	-2 408	-6 455	600	-86	-1 548		-2 485		-4 717		-4 246	-58 207	12 604
	Espagne	Ovoproduits		-2 124	3 676		12					1			170		2 769	-995
		Œufs coquille	-5 163	-210	-376		-1 319								1 261	268	-5 483	5 255
		Total	-4 668	-2 334	3 299		-1 307					-92			1 431	299	-2 714	4 260
	Belgique	Ovoproduits	1 062	-297	1 738					211			-151			252	3 168	212
		Œufs coquille	-6 789	9 431	994					306	-51 150						-47 210	67
		Total	-5 727	9 134	2 732					518	-50 938			-151		252	-44 042	280
	Allemagne	Ovoproduits		824	1 090	-106	-451		-1	497		-222	381	-209		278	2 112	3 868
		Œufs coquille		-1 478	-171	-1 353			-1 060	1 621		-1 629	1 759			-36	-2 828	-1 907
		Total		-654	919	-1 459	-746	-129	-1 061	2 118		-1 851	2 140	-209		242	-716	1 961
	France	Ovoproduits	-248	1 000		1 518	157	-284	438				178		-163	1 324	3 990	1 442
		Œufs coquille	5 199	-1 298		-112		3 952			-311					7 883		-470
		Total	4 952	-298		1 406	127	3 668	440		-255	-111	322		-156	1 652	11 873	972
	Italie	Ovoproduits	944	180	-2 099			1 128	-551			-412		-375		-331	-1 109	4 944
		Œufs coquille			435							-234	-616			835	171	-1 150
Total		1 051	285	-1 664			1 012	-955			-645	-2	-364		504	-938	3 795	
Portugal	Ovoproduits						1 353									1 378		
	Œufs coquille	-413		-192			670								-94		228	
	Total	-413		-222			2 023								1 285		234	
Total UE	Ovoproduits	6 723	-419	2 125	2 275	-3 203	4 118	2 427	-1 830	281	-368	-983	1 392	-170	2 035	14 403	22 999	
	Œufs coquille	16 694	-17 862	-5 830	-8 679	-6 002	4 250	-2 035	-1 794	-51 421	-6 323	4 756	4 265	1 251	-4 739	-73 470	9 027	
	Total	23 417	-18 281	-3 706	-6 404	-9 205	8 367	392	-3 624	-51 140	-6 691	3 774	5 657	1 081	-2 704	-59 067	32 025	
Total PT	Ovoproduits	-254	128	-558		-1 713			384			-1 020	-1 272		-6 247	-10 636		
	Œufs coquille	-486	2 084	-1 110											-4 232	-3 297		
	Total	-740	2 211	-1 668		-1 928			365			-1 020	-1 272		-10 479	-13 933		

Source : ITAVI d'après Eurostat

Note : seuls les flux supérieurs à 2 000 téoc ont été affichés

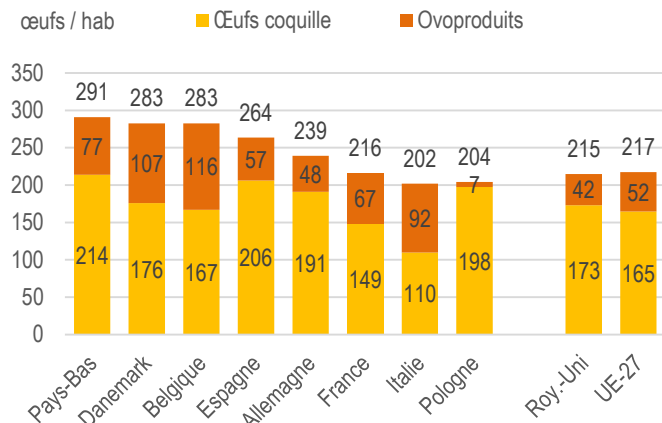
Codes ISO utilisés. FR = France, BE = Belgique, NL = Pays-Bas, DE = Allemagne, ES = Espagne, PT = Portugal, IT = Italie, PL = Pologne, CZ = République tchèque, LU = Luxembourg, AT = Autriche, SE = Suède, DK = Danemark, PT = Pays-tiers

➤ Consommation d'œufs en Union européenne

En 2021, la consommation moyenne d'œufs par habitant et par an devrait rester stable + 0,2 % à 217 œufs/hab./an en Union européenne selon les estimations ITAVI et s'échelonne de 290 œufs/hab/an au Danemark à 198 œufs/hab/an en Pologne.

La part des ovoproduits dans la consommation d'œufs en Union européenne est estimée à environ 24 % en 2021, cette part est en recul sous l'effet Covid-19 après avoir atteint 27 % en 2019. En France, cette part est passée de 43 % en 2012 à 34 % en 2021.

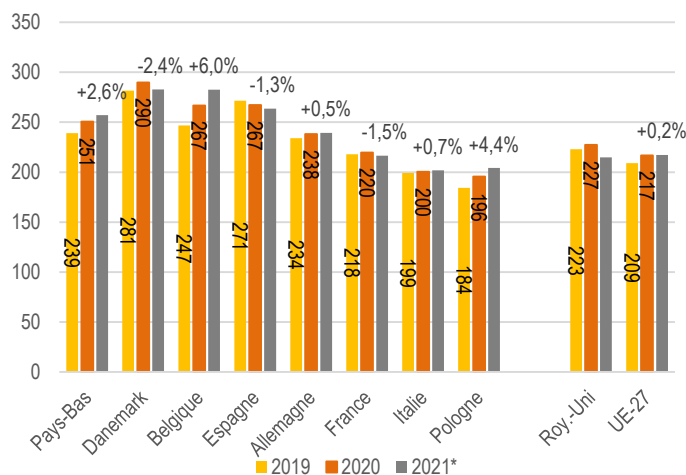
Consommation lissée d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE27 en 2021 par habitant



Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, sources nationales et Comext

Le contexte sanitaire actuel a fait baisser la consommation en ovoproduits pour la deuxième année consécutive (-3,6 %) dans la majorité des pays suite au maintien des restrictions sur le 1^{er} semestre 2021. En revanche, la demande sur les œufs coquille se maintient ce qui traduit la hausse de la consommation de 1,5 % à 165 œufs/hab/an.

Évolution de la consommation lissée d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE27 (œufs/habitants/an)



Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, Comext et sources nationales

La consommation lissée d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE27 entre 2019 et 2021* (œufs/habitants/an)

		19	20	21*	21*/20 %	Part ovo 21*
FR	œufs coquille	138	146	149	1,8%	31%
	ovoproduits	80	73	67	-7,9%	
DE	œufs coquille	183	188	191	1,6%	20%
	ovoproduits	52	50	48	-3,9%	
IT	œufs coquille	132	121	110	-9,2%	46%
	ovoproduits	67	79	92	15,8%	
ES	œufs coquille	210	205	206	0,6%	22%
	ovoproduits	62	62	57	-7,6%	
NL	œufs coquille	188	187	190	2,0%	26%
	ovoproduits	51	64	67	4,1%	
PL	œufs coquille	176	188	198	5,0%	3%
	ovoproduits	8	7	7	-10,3%	
BE	œufs coquille	147	160	167	4,1%	41%
	ovoproduits	99	106	116	8,9%	
DK	œufs coquille	159	171	176	3,1%	38%
	ovoproduits	122	119	107	-10,3%	
UE-27	œufs coquille	153	162	165	1,5%	24%
	ovoproduits	56	54	52	-3,6%	

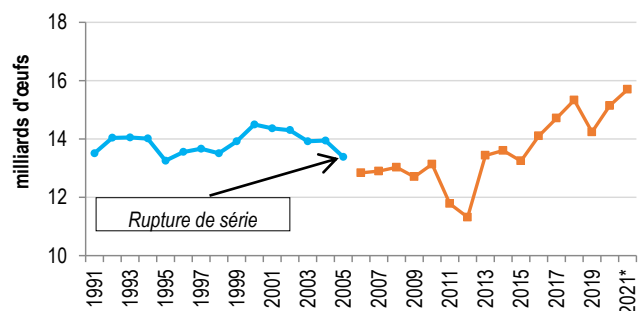
Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, Comext et sources nationales

2.3. La filière et le marché français

➤ Évolution de la production

En 2020, sur la base du modèle ITAVI-SSP-CNPO (2020), la production d'œufs a connu une croissance dynamique (+6,4 %) par rapport à 2019 pour atteindre 15,1 Mds d'œufs. En 2021, la production devrait progresser de 3,7 % pour atteindre 15,7 Mds d'œufs.

Production d'œufs en France entre 1991 et 2021



Source : SSP

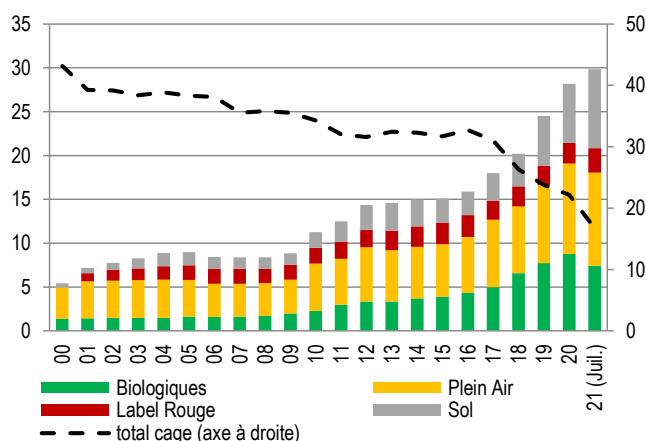
Depuis la fin des années 90, la production se diversifie de plus en plus vers les modes de production plein air, sol et biologique. Ainsi les effectifs de poules pondeuses en système alternatif sont estimés à 56 % en 2020 contre 25 % en 2010.

Depuis 2019, le repli des systèmes cage s'accélère et ils passent de 57 % en 2018 à 36 % en 2021.

Entre 2013 et 2020 le taux de croissance annuel moyen est de +14,7 % pour les systèmes biologiques, +8,4 % pour le Plein-air hors Label Rouge et +0,9 % en Label Rouge. Les capacités

de production sont également en hausse en sol (+ 11,4 % / an), tandis que les effectifs en cage sont en baisse de 5,3 % par an.

Évolution des effectifs de poules pondeuses par mode d'élevage
(Millions de têtes)



* Données provisoires

Sources : ITAVI d'après SSP, DGAL, CNPO, Agence Bio et Synalaf

L'année 2020 a connu, malgré la crise sanitaire, un maintien de la dynamique des mises en place (+ 2,9 %), notamment au premier semestre avec une transition de plus en plus vers les modes alternatifs à la cage. Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour sur 11 mois 2021 s'établissent à 42,8 millions de têtes, en baisse de 3,5 % par rapport à 2020.

• Structure de la production en 2020

Selon les statistiques fournies par la DGAL, les capacités moyennes d'élevage en poules par exploitation sont de 18 928 poules. Quel que soit le mode d'élevage, les capacités moyennes en poules pondeuses sont en augmentation sur la période 2013-2020, notamment pour les élevages au sol (+ 17,9 %), bio (+ 75 %) et Plein air (+ 3,9 %) et sont en hausse pour la production en cage (+ 19,4 %). Sur la période, cela correspond à une baisse des capacités de production moyenne de 25 % pour le code 3 en raison du transfert vers les productions alternatives à la cage.

Structure des élevages de poules pondeuses en fonction des systèmes de production en 2020*

	Part des exploitations (%)	Part des capacités de production (%)	Capacité moyenne en poules / exploitation	Évolution des capacités moyennes 2013-2020*	Évolution des capacités de production 13/20*
Bio (0)	22,8%	14,6%	10 401	75,0%	106%
Plein air (1)	54,5%	25,2%	8 740	3,9%	57%
Sol (2)	13,2%	13,4%	19 183	17,9%	113%
Cage (3)	9,5%	46,8%	97 727	19,4%	-25%
Ensemble	100 %	100 %	18 928	-16,8%	2,6%

Source : ITAVI d'après DGAL, Synalaf et Agence Bio

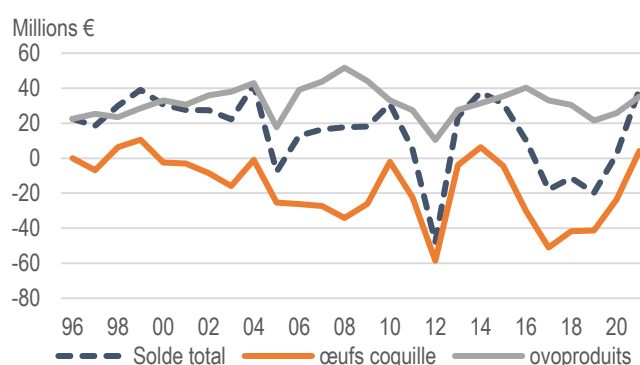
➤ Commerce français d'œufs et ovoproduits : croissance dynamique des exports et un déficit commercial en œufs coquille qui se réduit

La France est déficitaire en œufs coquille depuis le milieu des années 1990. Ce déficit s'est fortement réduit pour atteindre

l'équilibre en 2014 mais a rechuté depuis 2016 en raison d'une hausse d'importations en provenance d'Espagne.

L'année 2020 a connu un changement de tendance sous l'effet de la crise sanitaire. Les importations en œufs coquille ont baissé de 11,8 % avec un maintien des parts des principaux fournisseurs. En parallèle les exportations ont connu une progression dynamique grâce à la croissance des expéditions vers le marché néerlandais (+ 69,4 %), qui représente désormais 45 % des exportations françaises en œufs coquille. Cette progression des exportations conjuguée à un repli des importations a fait reculer considérablement le déficit commercial.

Évolution du solde en œufs et ovoproduits en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Échanges d'œufs et ovoproduits en tonne équivalent œuf coquille sur 9 mois 2021

		Œufs coquille			Ovoproduits			Total		
		20	21	%21/20	20	21	%21/20	20	21	%21/20
ktéoc	Exp	21	28	+33%	71	78	+9,7%	92	106	+15%
	Imp	44	34	-25%	60	58	-2,6%	104	91	-12%
	Solde	-23	-5		12	20		-12	15	
M€	Exp	24	30	+22%	73	80	+9,9%	98	110	+13%
	Imp	46	34	-27%	57	56	-0,3%	103	90	-12%
	Solde	-22	-4		17	24		-5	20	

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Sur 9 mois 2021, le solde des échanges d'œufs coquille est négatif (- 5 400 téoc ; - 23 M€), avec toutefois une réduction sensible du déficit pour la deuxième année consécutive. Par rapport à 2020, les exportations sont en forte hausse (+ 33 %), notamment vers l'Allemagne (+ 430 %) et l'Espagne (+ 730 %) tandis qu'elles se replient vers les Pays-Bas (- 18 %) après une forte hausse en 2020.

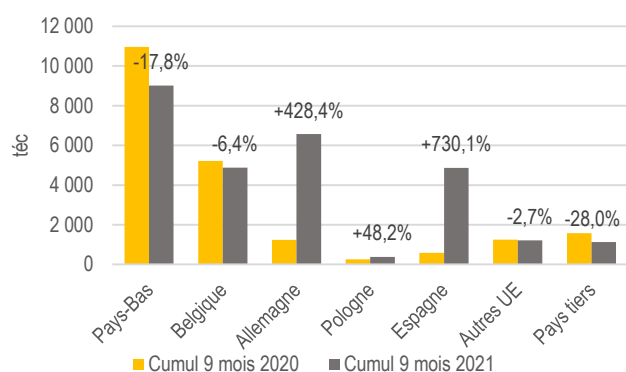
Les importations d'œufs coquille sont en baisse en volume (- 25 %) et en valeur (- 27 %), baisse ayant pour principales origines l'Espagne (- 12 %) et la Pologne (- 63 %).

En 2021, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 10 %) et en valeur (+ 10 %) sur 9 mois. Les ventes en direction de la Belgique et les Pays-Bas ont progressé respectivement de 18 % et 33 %, tandis que les expéditions ont

reculé vers l'Espagne (- 12 %). Vers les Pays tiers, les exportations progressent de 28 % tirées par la hausse des envois vers Serbie (+ 42 %) et le Royaume-Uni (+ 11 %).

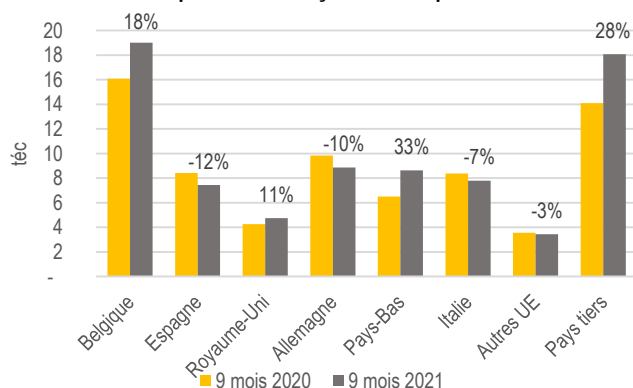
Les importations d'ovoproduits reculent de 2,6 % en volume et de 0,3 % en valeur, notamment en provenance de l'Italie (- 35 %) et des Pays Bas (- 16 %), tandis qu'elles progressent en provenance de l'Espagne (+ 20 %). Le solde en ovoproduits est positif (+ 24 M€) et s'améliore de 4,5 M€ sur 9 mois 2021 par rapport à 2020.

Évolution des exportations françaises d'œufs coquille 2020-2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des exportations françaises d'ovoproduits 2020-2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

➤ Consommation et segmentation de marché

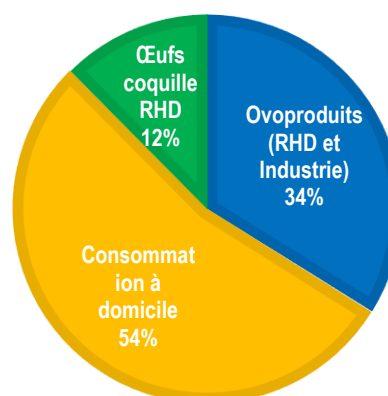
En France la consommation d'œufs par habitant est assez stable depuis 2006 (+ 0,5 % par an) pour s'établir à 224 œufs/hab/an¹ en 2020 avec une part d'ovoproduits de 34,9 %, en baisse par rapport à 2019 (35,3 %) sous l'effet de la

crise Covid-19. La consommation d'œufs en coquille quant-à-elle progresse de 1,4 %.

En 2021, la consommation devrait reculer de 1,7 %, pénalisée par une baisse de la consommation d'ovoproduits de 3,9 % et d'œufs coquille de 0,5 %.

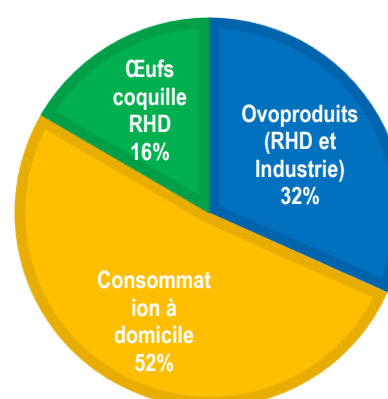
Les œufs en coquille restent un produit de base consommé par une grande majorité de français, avec un taux de pénétration² de 95,9 % en 2021 selon le panel de consommateurs Kantar.

Consommation d'œufs par circuit de distribution en 2020



Source : Estimations ITAVI d'après SSP, Douanes, Prodcum (2020) (données non lissées)

Consommation d'œufs par circuit de distribution en 2021*



Source : Estimations ITAVI d'après SSP, Douanes, Prodcum (2020),

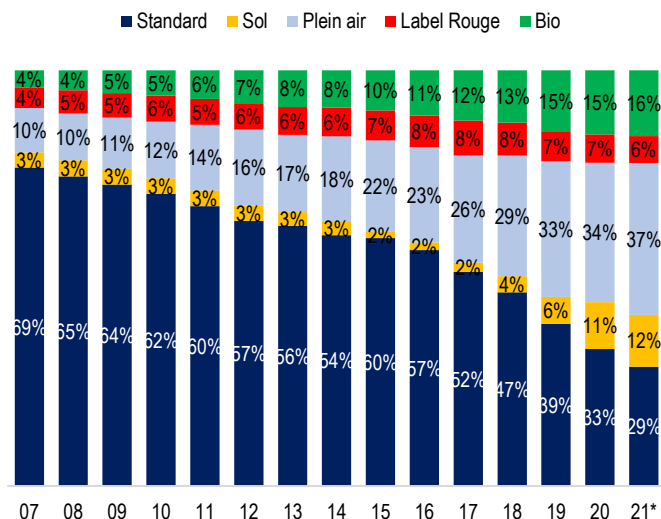
Depuis 2003, la part des systèmes alternatifs dans la consommation est en augmentation. En 2021*, la part de l'alternatif correspond à plus de 70 % des volumes des achats des ménages, cette part a connu une forte progression par

¹ Calcul de la consommation lissée sur 3 ans afin d'atténuer l'effet de variation de stock sur la base de la production corrigée à 15,1 milliards d'œufs par an et en excluant les usages non-alimentaires d'œufs.

² Part des ménages ayant acheté au moins une fois des œufs sur la période considérée.

rapport à 2020 (67 %). Le sol et le plein-air (hors label rouge) ont suivi une progression particulièrement importante sur 5 ans.

Evolution des achats des ménages par segment en volume tous circuit 2007-2021*

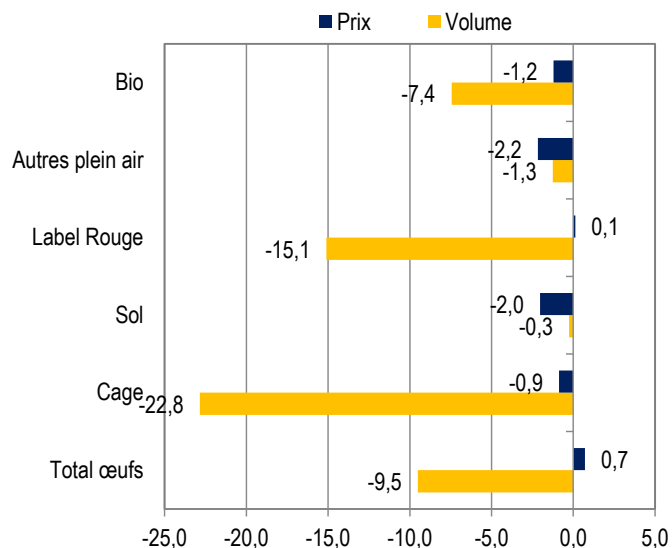


Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

En 2020, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse (+ 11,0 %) par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 6,7 %), malgré la dynamique des achats enregistrée durant le confinement. En revanche, les achats d'œufs sol progressent significativement (+ 125,9 % à 615 millions d'œufs) en dépassant le volume acheté en Label Rouge (400 millions d'œufs), suivis par les œufs biologiques (+ 16,9 %), plein-air (hors Label) et Label Rouge (respectivement + 15,6 % et + 6,8 %).

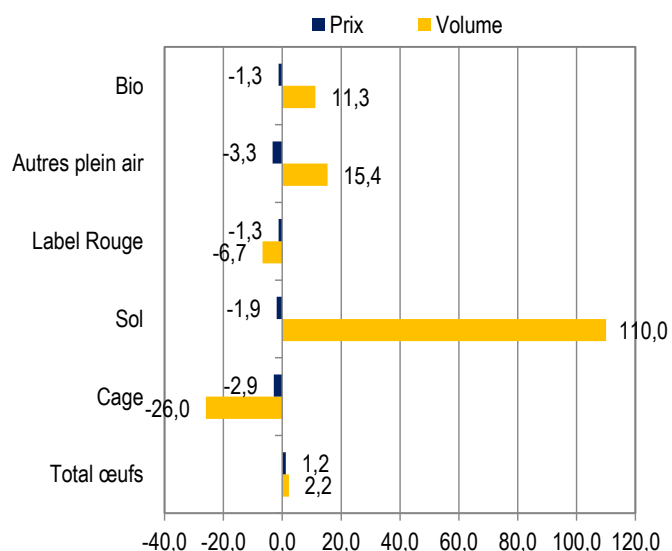
En cumulé sur 10 mois 2021, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en baisse de 9,5 % par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage de 22,8 %, d'œufs Label Rouge (- 15,1 %) et d'œufs bio (- 7,4). C'est la forte baisse des achats depuis mars qui pénalise les évolutions sur 2021. Il convient de lier cette baisse au volume des achats élevés entre mars et juin 2020, en lien avec les mesures de restrictions pour endiguer la progression de la pandémie de covid-19. En comparaison avec 10 mois 2019, les achats ont progressé seulement de 2,2 % en volume.

Évolution des achats des ménages d'œufs entre 10M 2021/2020 (en %)



Source : Kantar Worldpanel pour France AgriMer

Évolution des achats des ménages d'œufs entre 10M 2021*/2019 (en %)

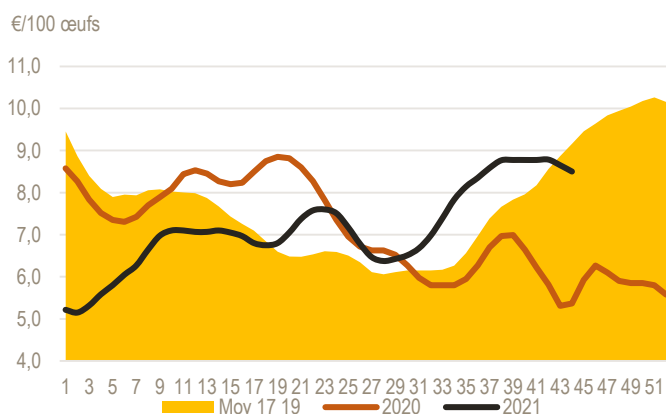


Source : Kantar Worldpanel pour France AgriMer

➤ Rebond des cotations des œufs

Après avoir enregistré des niveaux très bas en fin d'année 2020 et en janvier 2021, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage se redressent progressivement pour rejoindre le niveau de 2019 à partir de la 11^e semaine, avec la perspective de reprise des activités en RHD, mais aussi sous l'effet de la dynamique soutenue des exportations, notamment vers l'Allemagne. A partir de la semaine 30 (fin juillet), les prix repartent à la hausse, animés par des commandes dynamiques des grossistes, principalement sur la façade atlantique. Ainsi, la TNO a atteint son plus haut niveau depuis la crise fipronil. Fin octobre 2021, à l'approche des vacances de toussaints, les prix reculent légèrement mais restent au-dessus des niveaux de 2019 et 2020. Le marché reste équilibré notamment sur les codes 1 et 2. En revanche, sur le code 0 la demande reste en dessous de l'offre mais le déclassement a permis de trouver un certain équilibre.

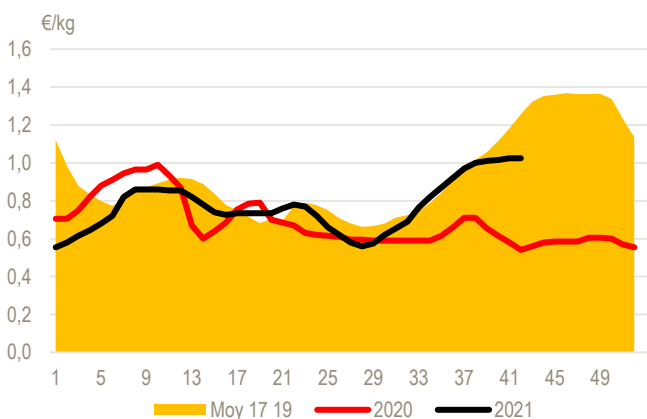
Évolution de la TNO calibrée (moyenne des calibres M et G)



Source : Les Marchés

En œufs destinés à l'industrie, après être restée stable à son niveau le plus bas depuis 2010, la TNO se redresse progressivement en 2021 pour suivre la tendance des cotations historiques (2017 - 2019). Sur une moyenne de 42 semaines 2021, la TNO industrie progresse de 8,8 % à 0,77 €/kg par rapport à 2020 (0,71 €/kg).

Évolution de la TNO industrie moyen (€/kg)



Source : Les Marchés

➤ Conclusion et perspectives

La croissance de la production européenne a été soutenue dans un contexte de transition vers le « hors cage » touchant l'ensemble des filières des États membres à des degrés divers, portée par les engagements des grands clients nationaux et européens.

En 2021, la production européenne d'œufs connaît un ralentissement de croissance, lié principalement à une baisse de production en Pologne et en Allemagne. L'apparition de la grippe aviaire durant l'hiver 2020-2021 a affecté le secteur des œufs notamment en Pologne qui a perdu une partie de son potentiel de production affectant ses exportations notamment vers l'Allemagne et en moindre mesure les Pays-Bas.

Cela a permis à d'autres pays à stimuler leurs exportations vers le marché allemand à l'image de la France et les Pays-Bas.

Au-delà des seules évolutions globales en volume, les disponibilités par mode d'élevage joueront sur les flux de commerce européen dans un marché en déséquilibre potentiel jusqu'en 2025, date butoir de la plupart des engagements formulés par les clients des filières française et européenne en faveur d'un approvisionnement d'œufs issus de poules élevées hors cage.

L'apparition du coronavirus a affecté le marché européen, que ce soit en termes de production pour certains pays ou d'échanges. Le circuit industriel et de la RHD qui s'approvisionne en grande partie du marché intra-européen, ont connu une stagnation en 2020 et même en début 2021, en lien avec l'ouverture tardive du secteur RHD. L'écart de disponibilité entre les différents pays et le prix des œufs et ovoproduits ont affecté les schémas de flux intra-européens habituels avec des pays qui ont renforcé leurs expéditions et leur présence dans de nouveaux marchés, et d'autres qui ont réduit leurs exportations.

En 2021, malgré la situation sanitaire compliquée, la production française des œufs a gardé une dynamique de progression avec une demande en hausse et une progression des exportations vers l'Europe. En revanche, au niveau européen la production devrait reculer légèrement, notamment en Pologne et en Allemagne.

Dans le contexte économique difficile qui se profile pour les années à venir, les filières avicoles et principalement celle des œufs disposent d'atouts en terme de capacité d'adaptation aux marchés et en terme de prix compétitifs dans l'univers des protéines animales.